



Aquitaine



Observatoire 2017 de l'élevage bovin viande en Aquitaine

Le traitement des bases IPG départementales permet d'obtenir annuellement la photographie de l'élevage bovin régional et d'en observer les évolutions.

Pour s'adapter aux évolutions et renforcer la pertinence de l'observation des systèmes, la typologie de cet observatoire a été revue en 2017.

L'année 2017 poursuit la phase de décapitalisation de l'élevage allaitant dans la zone Aquitaine. Il renforce sa place sur les marchés grâce aux ventes de veaux issus d'une bonne campagne de naissances 2016 et aux ventes de femelles réformées. Avec l'érosion du cheptel laitier et des petits producteurs, le troupeau reproducteur bovin de la zone Aquitaine est à la baisse. Ce sont les ateliers de veaux de boucherie, 2^{ème} grands contributeurs à la production régionale, qui marquent une relative stabilité.

L'ÉLEVAGE BOVIN RÉGIONAL (LAIT ET VIANDE)



Les effectifs en 2017

- **11 500 exploitations** détiennent des bovins en Aquitaine.
- **317 900 vaches** sont présentes au 1^{er} janvier 2018, dont **75 %** sont des vaches de races à viande.
- **406 000 animaux** ont été vendus en 2017, dont 56 % à destination boucherie et 44 % pour l'élevage ou l'engraissement.

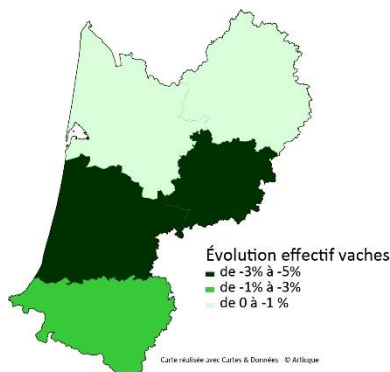
Effectifs par type de système bovin au 1^{er} janvier 2018

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches (lait et viande)		Ventes	
	Effectif	Répartition	Effectif	Répartition	Effectif	Répartition
Petits ou sans production ⁽¹⁾	3 267	28 %	14 260	4 %	9 398	2 %
Laitiers et mixtes	1 453	13 %	73 700	23 %	57 959	14 %
Veaux de boucherie en atelier	325	3 %	357	0 %	106 869	26 %
Élevages de races de Combat	22	0 %	1 601	1 %	641	0 %
Éleveurs Bovins Viande	6 439	56 %	227 983	72 %	231 160	57 %
Total Aquitaine	11 506	100 %	317 901	100 %	406 027	100 %

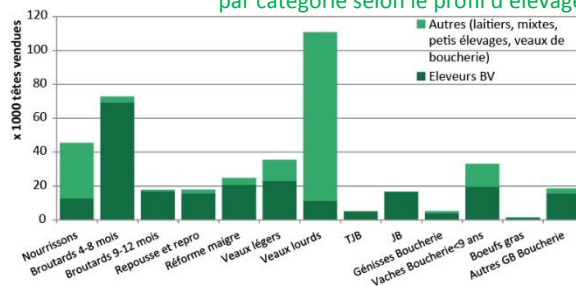
(1) petits et sans production : élevages détenant moins de 11 vaches ou ayant moins de 11 ventes sur l'année

240 000 vaches allaitantes représentent 75 % du troupeau reproducteur bovin régional : l'orientation allaitante de la production bovine d'Aquitaine est très majoritaire. Comme au niveau national, la décapitalisation bovine marque l'année 2017, de façon plus ou moins accentuée selon les départements : le nord de la région semble mieux résister tandis que la déprise de l'élevage se poursuit dans la zone centrale de polyculture et s'installe de façon inédite dans les Pyrénées-Atlantiques. Les éleveurs bovins viande sont bien sûr majoritaires mais les petits détenteurs de moins de 10 vaches pèsent encore pour 28 % des détenteurs malgré les règles d'attribution de l'ABA qui les rendent inéligibles à l'aide. Ils contribuent peu à la dynamique de production (2 % des ventes), à l'opposé des ateliers "veaux de boucherie" qui marquent une stabilité d'effectifs après plusieurs années d'érosion.

Évolution des effectifs vaches allaitantes entre 2016 et 2017



Effectifs de ventes 2017 (en nombre de têtes) par catégorie selon le profil d'élevage



Les évolutions des effectifs

L'année 2017 enregistre la disparition de 3 % des troupeaux (450 élevages, dont la moitié est des petits producteurs), accompagnée d'une perte de 5 400 vaches laitières (-6 %) et 4 500 vaches allaitantes (-1 %).

À titre de comparaison, le cheptel laitier français a baissé de 1 % sur l'année 2017, le cheptel de vaches allaitantes a diminué de 2,3 % au niveau national.

On note une 2^{ème} année d'augmentation des ventes chez les éleveurs bovins viande, qui permet d'afficher un bilan régional des mouvements d'animaux en hausse depuis 2 ans.

Chaque année, entre 3 et 4 % des troupeaux de la région disparaissent, tandis que le cheptel de mères affiche un repli moyen annuel inférieur à 2 % avec une baisse plus prononcée dans la zone centrale de la région, moins spécialisée en élevage. Les ventes suivent l'évolution du cheptel reproducteur dans ce bassin de naissance, et sont sensibles au recul des ateliers veaux de boucherie qui pèsent lourd en termes d'effectifs mis en marché : fait remarquable, ils se sont maintenus en 2017 sous l'effet d'une conjoncture plutôt porteuse qui a permis de relancer quelques installations.

Le système bovin viande résiste mieux que les autres systèmes d'élevage bovins, renforçant ainsi d'année en année sa contribution à la filière régionale.

Sur les 8 dernières années, la région a perdu :

- 5 800 troupeaux bovins (dont la moitié était des troupeaux de petite taille)
- 68 000 vaches (dont moitié de vaches laitières)
- 93 000 animaux vendus annuellement (dont 60 % d'animaux de boucherie alimentant les outils d'abattage : veaux en atelier et gros bovins).



Évolution des effectifs par type de systèmes bovins entre 2016 et 2017

Typologie des systèmes bovins	Évolution 2016-2017		
	Exploitations	Vaches	Ventes
Petits ou sans production ⁽¹⁾	-4 %	-7 %	-5 %
Laitiers et mixtes	-6 %	-6 %	-5 %
Veaux de boucherie en atelier	0 %		-1 %
Éleveurs Bovins Viande	-3 %	-1 %	+3 %
Aquitaine	-3 %	-3 %	0 %

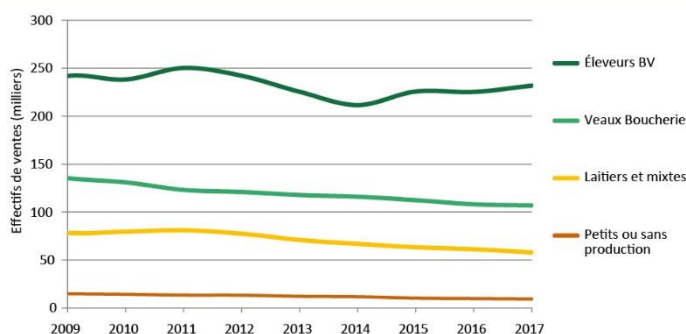
Évolution des effectifs par département de 2009 à 2017

Départements	Évolution 2009-2017		
	Exploitations	Vaches	Ventes
Dordogne	-27 %	-13 %	-11 %
Gironde	-31 %	-23 %	-19 %
Landes	-32 %	-26 %	-12 %
Lot-et-Garonne	-33 %	-30 %	-23 %
Pyrénées-Atlantiques	-24 %	-17 %	-13 %
Aquitaine	-28 %	-18 %	-14 %

Évolution des effectifs par type de systèmes bovins de 2009 à 2017

Typologie des systèmes bovins	Évolution 2009-2017		
	Exploitations	Vaches	Ventes
Petits ou sans production ⁽¹⁾	-34 %	-40 %	-37 %
Laitiers et mixtes	-43 %	-34 %	-26 %
Veaux de boucherie en atelier	-23 %		-21 %
Éleveurs Bovins Viande	-19 %	-10 %	-4 %

Évolution des effectifs de ventes par type de systèmes de 2009 à 2017 (en milliers)



LES ÉLEVEURS ET ENGRAISSEURS BOVINS VIANDE

Ce sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs de bovins viande qui ont plus de 10 vaches sur leur exploitation ou qui ont vendu plus de 10 bovins sur l'année.

Les effectifs en 2017

- **6 460 exploitations** bovins viande en Aquitaine dont 3 620 en système naisseur broutard.
- **229 580 vaches allaitantes** au 1^{er} janvier 2018.
- **231 800 animaux** vendus en 2017, dont 58 % pour l'élevage ou l'engraissement et 42 % à destination boucherie.

L'amplification de la décapitalisation constitue le fait marquant de l'année 2017. La productivité commerciale des troupeaux BV se retrouve artificiellement améliorée par la mise sur le marché de femelles de reproduction (génisses maigres ou grasses) ou de réforme. La taille moyenne des troupeaux tend à se stabiliser. Par ailleurs, la dynamique des ateliers d'engraissement soutenue par certains opérateurs et des prix porteurs se poursuit pour maintenir leur contribution dans la production régionale.

Les systèmes d'élevage bovins viande se diversifient en consolidant l'engraissement. Cette tendance déjà observée en 2016 se confirme : les systèmes naisseurs régressent au profit de l'engraissement sur des productions diversifiées en majorité vendus boucherie (veaux lourds, JB, génisses grasses et vaches). Les systèmes traditionnels de veaux sont face à des difficultés de commercialisation : la production de veaux légers de moins de 5,5 mois (label) régresse de façon inquiétante, avec vraisemblablement des reports de vente sur la catégorie commerciale d'âge supérieur (veaux rosés). Les ventes de toutes les autres catégories commerciales ont augmenté, à l'exception des TJB dont les volumes de production ont régressé de près de 20 % depuis 2009. Par ailleurs, le veau lourd et le jeune bovin classique connaissent un regain de production qui se confirme cette année, la conjoncture du prix de l'aliment étant favorable à l'engraissement.

Pour les catégories élevage, la hausse de 4 % des effectifs de vente est conséquente de l'amélioration de productivité, avec des naissances records en 2016 et de la mise sur le marché de femelles maigres. Avec une hausse de 10 % des ventes de broutards de plus de 8 mois, la tendance à l'alourdissement du broutard se confirme dans les chiffres.

Effectifs par type de système d'élevage au 1^{er} janvier 2018 et ventes 2017

Types de systèmes d'élevage BV	Exploitations		Vaches	Ventes
	Effectif	Répartition	Effectif	Effectif
Naisseurs ≤ 25 vaches	1 727	56 %	30 366	24 441
Naisseurs > 25 vaches	1 888		99 599	76 246
Ensemble naisseurs	3 615		129 965	100 687
Producteurs de veaux*	1 243	19 %	50 358	41 834
NE ≤ 40 vaches	847		10 698	24 501
NE > 40 vaches	387		31 745	27 870
Ensemble NE	2 477	38 %	92 801	94 205
Engraisseurs ≤ 100 ax vendus	304	6 %	4 230	15 484
Engraisseurs > 100 ax vendus	65		2 588	21 425
Ensemble engraisseurs	369		6 818	36 909
Ensemble éleveurs BV	6 461	100 %	229 584	231 801

* Veaux au pis légers et lourds jusqu'à 8 mois

La taille moyenne des élevages bovins viande Effectifs au 1^{er} janvier 2018 et ventes 2017

Types de systèmes BV	Vaches	Ventes	Part d'élevages de + de 50 vaches
Naisseurs	36	28	20 %
Naisseurs-engraisseurs	34	42	25 %
Producteurs de veaux	41	34	21 %
Engraisseurs		100	
Ensemble éleveurs BV	37	36	21 %

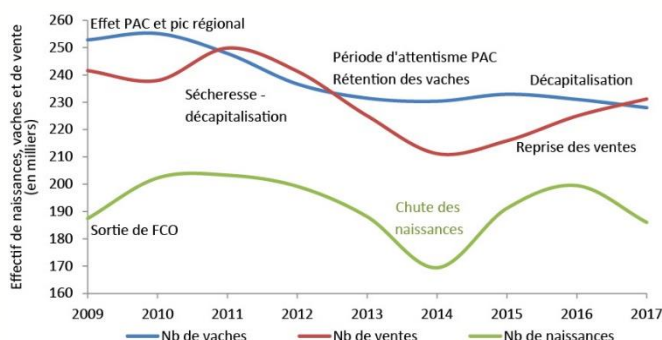
Ventes par catégories

	Animaux vendus en 2017	Évolutions	
		2016-2017	2009-2017
Veaux au pis léger <5,5 m	23 000	-5%	-15%
Veaux au pis (5,5-8 m)	11 275	14 %	31 %
TJB (8-13 m)	5 010	-9 %	-18 %
Jeunes Bovins (13-24 m)	16 426	4 %	8 %
Génisses grasses (24-36 m)	4 134	12 %	11 %
Vaches boucherie <9 ans	19 629	1 %	-2 %
Gros bovins >9 ans	15 705	6 %	2 %
Bœuf gras	1 137	15 %	13 %
Total ventes boucherie	96 316	2 %	-1 %
Nourrissons (< 4 m)	12 560	-5%	-26%
Broutards légers (4-8 m)	69 221	2 %	7 %
Broutards lourds (8-12 m)	16 830	11 %	-1 %
Repousse et repro (12-36 m)	15 564	8 %	-24 %
Réforme maigre (>36 m)	20 694	2%	-18%
Total ventes élevage	134 869	3 %	-7 %
Ventes totales	231 185	3 %	-4 %

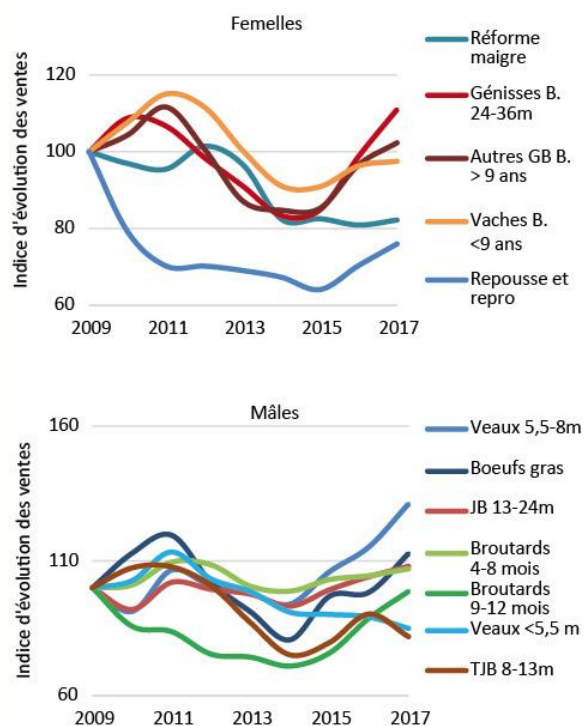
Les évolutions sur 8 ans

Depuis 2009, 20 % des élevages bovins viande ont disparu dans la région. Pour autant, l'agrandissement des troupeaux a permis de faire évoluer le nombre de vaches allaitantes jusqu'en 2010, avant de décroître durant 3 années sous l'effet d'un épisode de sécheresse suivi de l'envolée des cours des céréales. Les années 2014 et 2015 marquent une courte période de reprise des effectifs sous l'effet d'une conjoncture porteuse et d'attente face à la nouvelle PAC. Une chute de productivité globale en veaux, liée à cette période de rétention et vraisemblablement à un épisode viral, explique l'effondrement des ventes de l'année 2014. Depuis 2016, on assiste à une nouvelle vague de décapitalisation. L'année 2017 confirme cette tendance qui entraîne logiquement une amélioration du taux de ventes par vache (productivité commerciale) avec en particulier une forte reprise des ventes de femelles (GB de boucherie âgées, génisses grasses et de reproductrices) et logiquement des naissances à la baisse (-6 %) qui laissent prévoir un recul des mises en marché d'animaux mâles sur l'année 2018.

Évolution des effectifs (vaches et ventes) des éleveurs bovins viande de 2009 à 2017 (en milliers)



Évolution des effectifs de vente des principales catégories commerciales – base 100 en 2009



Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
 Mai 2018 – ISSN en cours – Référence Idele : 00 18 301 012
 Réalisation : Florence Benoit
 Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Elodie PEYRAT – Chambre d'agriculture de la Dordogne – Tél : 05 53 35 88 33
 Michel AIMÉ – Chambre d'agriculture de la Gironde – Tél : 05 56 79 64 21
 Didier LAHITTE – Chambre d'agriculture des Landes – Tél : 05 58 85 45 25
 Sonia CROCHET – Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne – Tél : 05 53 77 83 23
 Thierry DELTOR – Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques – Tél : 05 59 80 70 39
 Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage – Tél. : 05 61 75 44 44

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.